

» nommée par Cicéron, le témoin des tems, la
» lumière de la vérité, la dépositaire de l'antiquité,
» s'appellera dans la suite le témoin du mensonge,
» le flambeau de la calomnie, la dépositaire de la
» fausseté, l'élève de la fable romanesque.

L'Orateur passe à la Géographie historique " qui
» non contente de la description des lieux, décrit
» encore le génie différent des climats, les mœurs
» des peuples, & les rites des diverses religions. »
La simple Géographie n'a rien souffert des Romains
quand ils se sont contentés des pays imaginaires
où ils font voir des fleurs de *tendre*, des fontai-
nes d'*oubli*, des palais de diamants, des tours en
l'air, & tant d'autres prodiges que l'on prend pour
ce qu'ils sont, c'est-à-dire, pour des rêveries.
Mais que n'a point souffert la Géographie dont nous
parlons, celle qui est étroitement liée à l'histoire ?
Elle a vû éclore des peuples feints dans des cli-
mats réels, des mœurs feintes dans des nations
véritables, de nouvelles erreurs dans le sein des
superstitions anciennes ; elle a vû le mélange mon-
strueux de ce qu'on voit, qu'on sçait, qu'on entend,
avec ce qu'on n'a jamais ni vû, ni sçû, ni entendu ;
l'incroyable avec le vraisemblable ; un chaos en un
mot d'autant plus impossible à débrouïller, qu'il est
difficile de refuter les mensonges qui viennent de
loin, ou qui vont loin. Qu'est-il arrivé de là ?
tout est devenu suspect dans les relations. La
crainte de donner dans le faux, fait qu'on ne croit
pas même le vrai.

Malheureuse la Muse héroïne qui préside à l'E-
popée d'avoir eu pour imitatrice, une espee fan-
tastique, que le P. Porée appelle à juste titre la
Muse Romanesque. C'est au Lecteur à le suivre dans
l'ingénieux & délicat parallèle qui caractérise si bien
l'une & l'autre, & dans celui des poèmes chrétiens